



Des chercheurs d'Amnesty International ont découvert des équipements de torture illégaux, notamment des matraques à pointes, des fourches antiémeute à pointes envoyant des décharges électriques, des gilets envoyant des décharges électriques et de lourdes entraves pour les pieds, vendues par des entreprises chinoises sur le salon Milipol, qui présente des équipements militaires et de police et qui se tient à Paris cette semaine.

L'importation et l'exportation d'équipements de torture sont interdites dans l'Union européenne (UE) depuis 2006. En 2016, l'UE a également interdit la promotion et l'exposition de ces équipements dans les salons professionnels.

Certains de ces articles découverts par Amnesty International figuraient dans des catalogues présentés à Milipol, et d'autres étaient exposés au salon, et l'on se demande comment ils ont pu être importés dans l'UE.

[...] Lire la suite :

<https://www.amnesty.org/fr/latest/news/2017/11/eu-amnesty-discovers-gruesome-illegal-torture-equipment-for-sale-in-paris/>



Hum.

1) Par déduction du titre, je note qu'il existe des « équipements de torture légaux » qui pourraient donc être en vente libre. (J'aurais préféré que « instrument de torture illégal » soit un pléonasme, dans un état de droit digne de ce nom, mais ce n'est pas le cas.)

2) Je vois là surtout une manifestation de plus de ce que Big Brother (Orwell, 1984) a déjà le champ presque libre, et je pense que c'est grâce à NOTRE DÉMISSION du processus constituant.

Ils ne sont grands que parce que nous sommes à genoux.

Les violences policières et patronales sont le résultat d'une même cause première, qui est NOTRE CAUSE COMMUNE : ce n'est pas aux hommes au pouvoir d'écrire les règles du pouvoir. Et c'est donc à nous, les autres, de le faire.

Vous et moi — et tous les humains sur terre — ne vivrons une société de justice et de prospérité partagée QUE QUAND nous serons devenus capables de VOULOIR instituer nous-mêmes, ensemble, cette société, où tout pouvoir sera soumis à la vigilance de vrais citoyens et craindra de réelles punitions, et où la rotation des charges politiques sera imposée sévèrement.

Nos querelles quotidiennes, qui restent toutes *législatives* (sur « la politique qu'il faudrait mener », alors que nous sommes tous institutionnellement impuissants à changer quoi que ce soit), me font penser à des bagarres stériles de détenus dans une cellule de prison, sur le sujet inutile de savoir ce qu'on devrait faire si nous nous étions évadés, SANS S'OCCUPER DE LA PORTE — qui n'est pourtant pas verrouillée (!) et qu'il suffirait de pousser ensemble pour nous échapper.

Un commentaire (et plein d'autres photos de cet incroyable « salon ») sur rezo.net (où j'ai découvert cette information) :

« C'est pas le stand qu'il fallait fermer, mais le salon. »

<https://seenthis.net/messages/646857>

Fil Facebook correspondant à ce billet :